Conférence sur les Grands Lacs Africains

2 - 5 mai 2017 - Entebbe - Ouganda



Plus de 200 participants

Cette Conférence sur les Grands Lacs Africains, organisée par The Nature Conservancy avec le soutien de nombreux partenaires et sponsors, dont le **RIOB,** a fourni un cadre régional pour discuter conjointement des défis à relever et assurer une conservation et un développement durable.

Plus de 200 représentants des administrations locales et nationales, des Organismes de Bassin des Grands Lacs Africains (Lac Albert, Lac Edouard, Lac Kivu, Lac Malawi / Nyasa / Niassa, Lac Tanganyika, Lac Turkana et Lac Victoria), des bailleurs, des institutions universitaires, des organismes du secteur privé et des ONG ont abordé les moyens d'améliorer la gestion des bassins et des ressources associées dans cette vaste région de 850.000 km², où 12 pays se partagent les bénéfices d'une biodiversité d'une grande richesse.

En plus des interventions de ses représentants et de ses partenaires de la Commission du Bassin du Lac Victoria (CBLV), de la Commission du Bassin du Lac Tchad (CBLT), de la Commission International du Congo-Oubangui-Sangha (CICOS) et de l'Autorité du Bassin de la Volta (ABV), dans trois sessions thématiques sur la gouvernance et le financement à l'échelle des bassins, l'impacts du changement climatique, l'atténuation et l'adaptation, l'équilibre entre conservation et développement, le **RIOB** y a coordonné deux événements :

- **L'atelier AfriAlliance,** organisé en partenariat avec l'Office International de l'Eau (OIEau), qui a rassemblé une quarantaine de participants autour de l'identification des défis et des solutions liés à l'eau et au climat.
- **L'événement sur "l'héritage de la COP22 et les Alliances Mondiales pour l'Eau et le Climat",** qui a rassemblé plus de 80 participants autour d'études de cas d'adaptation au changement climatique dans les bassins.


M. Jean-François Donzier, Secrétaire Général du RIOB

Dans son intervention lors de la séance de conclusion de la Conférence, M. Jean-François Donzier, Secrétaire Général du RIOB, a rappelé que **c'est au niveau des bassins versants, nationaux ou transfrontaliers, des fleuves, des lacs et des aquifères, qu'il faut prendre sans délais et "sans regret" les mesures appropriées d'adaptation des ressources en eau aux effets du changement climatique.**

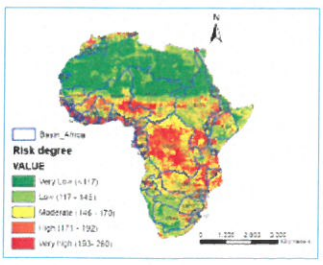
www.greatlakesofafrica.org

Evaluation de la vulnérabilité des eaux souterraines africaines

Les eaux souterraines sont une ressource pour le développement du continent africain, mais elles sont soumises à de nombreuses pressions.

Il est indispensable de déterminer quels systèmes aquifères sont les plus vulnérables face à ces pressions.

Des méthodes d'évaluation du risque de pollution des eaux souterraines ont été développées à l'échelle africaine, dans le cadre d'un projet de thèse de doctorat financé par le Groupe de la Banque Islamique de Développement (BID) et l'Université Catholique de Louvain (UCL).



Les informations les plus récentes sur les sols, leur utilisation, la géologie, l'hydrogéologie et le climat ont été compilées dans un SIG et une carte de vulnérabilité a été produite en utilisant l'indicateur générique de l'indice DRASTIC.

Cette carte révèle que les eaux souterraines sont très vulnérables dans les Bassins Versants d'Afrique Centrale et d'Afrique de l'Ouest où le niveau de la nappe phréatique est très bas. On trouve à l'inverse des classes à très faible vulnérabilité pour les grands bassins sédimentaires des déserts africains, où les eaux souterraines sont situées dans des aquifères très profonds.

La carte générique des risques de pollution a été obtenue en superposant l'indicateur de vulnérabilité DRASTIC à l'utilisation actuelle des terres.

Ce sont les régions du Nord, du Centre et de l'Ouest du continent africain où l'on relève une vulnérabilité élevée liées à la faible profondeur de la nappe phréatique et au développement des activités agricoles.

La principale leçon à retenir est que les eaux souterraines peu profondes posent un problème de pollution en Afrique.

Cette carte pourrait utilement servir de guide général pour les planificateurs et les décideurs en matière d'aménagement du territoire et de gestion de l'eau.

Issoufou Ouedraogo
Etudiant PhD
Ouediss6@yahoo.fr
Prof. Marnik Vanclooster
Institut de la Terre et de la Vie / Sciences de l'environnement
Université Catholique de Louvain
marnik.vanclooster@uclouvain.be

www.riversnetwork.org

RESEAU INTERNATIONAL DES ORGANISMES DE BASSIN

La lettre du RIOB

Alliances Mondiales pour l'Eau et le Climat — AMEC — Bassins, Entreprises, Négociés, Dessalement

EAU et CLIMAT : Tous mobilisés pour agir vite !



COP22 - Marrakech - Novembre 2016



COP21 - Paris - Décembre 2015



Forum Mondial Daegu - Avril 2015



AG RIOB Mérida - Juin 2016



AG RIOB Dakar - Janvier 2010

Dès janvier 2010, l'Assemblée Générale Mondiale du RIOB de Dakar avait donné l'alerte sur le risque que **"l'eau douce soit une des toutes premières victimes du changement climatique",** et avait proposé des premières mesures à prendre d'urgence et insisté sur la nécessité de renforcer la solidarité amont-aval à l'échelle des bassins de tous les fleuves, lacs et aquifères du Monde, pour faire face aux nombreux défis actuels.

La CEE-ONU et le RIOB animent une plateforme de bassins pilotes pour tester et promouvoir les mesures les plus efficaces d'adaptation aux effets du changement climatique sur les ressources en eau, parmi lesquelles, à côté des infrastructures traditionnelles, des "Mesures de Rétention Naturelle des Eaux", inventoriées avec l'appui de la Commission Européenne, et, d'une façon plus générale, le recours à "l'ingénierie verte" et le contrôle de la demande en eau.

Ces travaux ont débouché en 2015 sur la publication, conjointement par les Nations Unies et le RIOB, d'un recueil de bonnes pratiques et de recommandations pour une action rapide.

A la COP21 de Paris, 359 Organisations du Monde entier ont signé "le Pacte de Paris" et se sont engagées à prendre les mesures immédiatement applicables et sans regret pour l'eau et l'adaptation dans les bassins.

L'Assemblée Générale Mondiale du RIOB de Mérida en juin 2016 a mobilisé les Organismes de Bassin du Monde entier pour l'adaptation au climat.

Les résultats de premiers projets pilotes ont été présentés lors de **la Journée Officielle sur l'Eau de la COP22 de Marrakech,** où les quatre Alliances des Bassins, des Grandes Villes, des Entreprises et du Dessalement ont constitué entre elles **"l'Alliance Mondiale pour l'Eau et le Climat",** afin de joindre leurs efforts pour l'adaptation, mobiliser tous les partenaires sur le terrain et mettre en commun l'expertise nécessaire.

D'ores et déjà, **"les Alliances"** se mobilisent pour soutenir de nouveaux projets et faire la promotion de leurs résultats, notamment, dès cet automne, lors de la Conférence **"Euro-RIOB 2017"** à Dublin en septembre, de la Conférence **"Eau et Climat"** de Rome en octobre, de **la prochaine COP23 de Bonn** en novembre 2017 et du **Forum Mondial de l'Eau** de Brasilia en mars 2018.

Il est temps de passer des paroles aux actes.
Nous avons les moyens de réussir tous ensemble !

www.riob.org

Juin 2017 - n°25